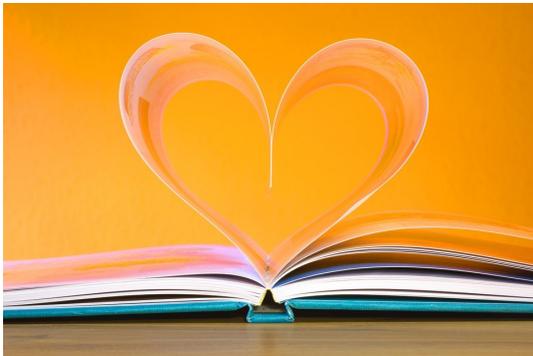


Le comité de lecture a lu pour vous...



les livres Coups de cœur de
l'équipe

Trois fois par an, le comité lecture de la médiathèque se réunit pour commenter des livres sélectionnés autour d'un thème commun.

Composé d'une partie de l'équipe de la médiathèque (salariés et bénévoles), il est ouvert à toute personne désireuse de partager son plaisir de lire. Si cela vous intéresse, renseignez-vous à l'accueil.

Si les ouvrages ne sont pas disponibles, vous pouvez les réserver à l'accueil.

Bonne lecture !

Comité de lecture. Juillet 2020

Comité de lecture. Juillet 2020

Coups de coeur

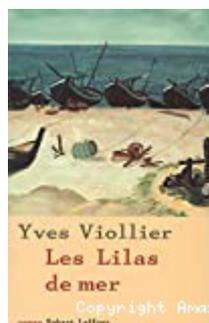
- **Les lilas de la mer** / Yves Viollier. Robert Laffont
- **La péninsule aux 24 saisons** / Inaba Mayumi. Ed. Picquier
- **Le couple d'à côté** / Shari Lapena. Presses de la cité
- **Une bête au paradis**/ Cécile Coulon. L'iconoclaste
- **Une journée particulière** / Anne-Dauphine Julliand. Les arênes
- **Changer l'eau des fleurs** / Valérie Perrin. Albin Michel
- **Seules les bêtes** / Colin Niel. Le Rouergue
- **Le restaurant de l'amour retrouvé** / Ito Ogawa. Ed. Picquier
- **Les indes fourbes** / Alain Ayroles (scénario), Juanjo Guarnido (dessin)
- **L.A. bibliothèque**/ Susan Orelan. Editions du Sous sol
- **Vania, Vassia et la fille de Vassia** / Macha Méril. Liana Levi

Les lilas de la mer de Yves Viollier

Robert Laffont. 2001

Une magnifique histoire d'amour entre un jeune limousin et une jeune métisse tous deux exilés dans un petit village de Vendée début 20ème siècle. Dans ce petit village d'apparence tranquille l'écrivain nous fait vivre le quotidien laborieux de ces habitants, de ces petites gens. D'apparence tranquille le village ? Les apparences sont souvent trompeuses. Insidieusement la jalousie, la rancœur, la haine pour « l'étranger » tous ces travers de l'humain vont faire que la population, autorité comprise, va se liguer pour faire accuser le jeune limousin Jean-Marie Chèze d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Grâce à la bonté du nouveau prêtre assoiffé de justice et convaincu de l'innocence de l'accusé il fera éclater la vérité bien des années plus tard, trop tard, beaucoup trop tard ...

Christine



La péninsule aux 24 saisons de Mayumi Inaba

Ed. Le Picquier. 2019

La première de couverture nous fait penser à un herbier. Nous allons faire une balade dans la nature.

Une femme s'est fait construire une petite maison sur une péninsule à 500km de Tokyo, en pleine nature et elle décide d'y passer un an, soit les 24 saisons du calendrier traditionnel japonais. Elle a quitté son homme, sa meilleure amie est décédée, le besoin de se ressourcer près de la nature se fait sentir.

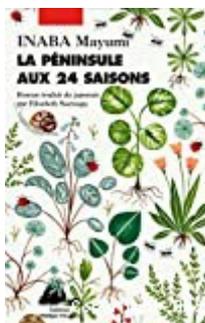
Nous l'accompagnons avec émotion et ravissement dans ses promenades, ses pensées, ses relations chaleureuses avec ses voisins. Sa découverte de la forêt envoûtante, l'élaboration du miel, les préparations culinaires souvent surprenantes avec les produits de la nature, le lien fort avec son chat, les souvenirs qui affluent, la tendresse qu'elle offre à sa mère qui vient admirer en juin les lucioles.

Nous l'accompagnons dans cette nouvelle vie où elle se retrouve face à elle-même, découvre la nature et vit à son rythme. Elle découvre des relations humaines sincères et chaleureuses et que la ville ne lui manque pas.

Un très joli moment dans la nature japonaise.

Un pur délice !

Nadine M.



Le couple d'à côté de Shari Lapena

Presse de la cité. 2017

Un jeune couple va dîner chez leurs voisins en laissant leur bébé dans son berceau (la dame qui invite n'aime pas les enfants). Ils emportent avec eux le babyphone et vont toutes les emi-heures le surveiller. En rentrant dans la nuit, le bébé a disparu.

De secrets en révélations, de faux-semblants en rebondissement, la disparition de la petite Cora devient palpitante.

Agréable à lire, je n'ai pas boudé mon plaisir.

Anne-Marie



Une bête au paradi de Cécile Coulon

L'iconoclaste. 2019

LE paradis, ainsi se nomme la ferme isolée tenue de main de maître par Emilienne aïeule rude à la tâche. Elle élève seule ses deux petits-enfants après la mort de leurs parents dans un accident de voiture. Il y a Gabriel tout entier dévoré par la mélancolie et Blanche l'ainée vive, volontaire.

La jeune fille parle peu et comme sa grand-mère et devient tout entière dévouée « au domaine et aux âmes qui l'habitent ». François son premier amour préfère les lumières de la ville aux travaux des champs... Le temps passe, chacun fait sa vie. Huis clos éprouvant, organique, terrible.

Une bête au paradis évoque aussi bien l'attachement à la terre, l'indestructible fidélité familiale que les blessures inconsolables de l'enfance et de l'amour.

Dans une langue chatoyante Cécile Coulon nous offre la vie d'une lignée de femmes incandescentes, habitées jusqu'à la déraison.

Un roman éblouissant, une sublime tragédie.

Christine



Une journée particulière de Anne-Dauphine Julliard

Les arènes. 2013

Suite de Deux petits pas sur le sable mouillé.

Anne-Dauphine Julliard est journaliste à Paris et mère de quatre enfants : Gaspard, Thaïs, Azylis et Arthur. Une journée particulière, c'est la journée du 29 février 2012, jour où Taïs aurait eu huit ans. Thaïs n'avait pas encore quatre ans quand elle est morte des suites d'une leucodystrophie. Lorsque le 29 février revient, Anne-Dauphine s'accorde une parenthèse, sans travail, ni obligations pour vivre pleinement cette journée particulière...

Le passé se mêle au présent : elle revient sur la maladie qui a emporté sa petite Taïs et évoque Azylis qui souffre de la même maladie que sa sœur mais qui a subi une greffe de moëlle osseuse.

Ce livre déborde de vie malgré le contexte. C'est une ode à la vie.

On ne peut être qu'admirative pour cette maman qui affronte la maladie de ses deux filles avec tant de courage !

Dominique



Changer l'eau des fleurs de Valérie Perrin

Albin Michel. 2018

Le personnage principal, Violette, garde-cimetière dans une ville de bourgogne. Mariée à Philippe Toussaint, homme volage ; elle a le malheur de perdre son unique enfant, Léonine dans l'incendie qui ravagea le château où elle était en centre de vacances. Le couple ne résiste pas à ce terrible évènement. Un jour, Philippe disparaît. Violette se retrouve seule dans la maison du cimetière, maison que lui a laissé Sasha, ce vieil homme, cet ami des plantes, qui lui a légué aussi sa passion du jardinage. Et peu à peu, Violette revient à la vie, entre son jardin et les personnes qui poussent la porte de sa petite maison pour se confier, pour parler des personnes qu'elles ont perdues... Ainsi se greffe l'histoire d'amour de Gabriele et d'Irène qui ont chois d'être inhumés dans le cimetière de Violette.

Beau message que fait passer ce roman : celui que la vie est la plus forte, que malgré les malheurs, on doit rester vivants, que la vie est devant soi.

Merci à Valérie Perrin pour cet ode à la vie, cette ode au bonheur. Un coup de cœur. Quand on referme ce livre, on a l'impression de prendre congé d'amis !

Dominique



Seules les bêtes de Colin Niel

Le Rouergue. 2017

Les Causses, des fermes, des moutons, des vaches...Evelyne Ducat, femme d'un notable du coin, parti faire fortune à Paris, passe seule quelques jours dans la maison familiale. Sa voiture est retrouvée au départ d'un sentier de randonnée mais Evelyne a disparu en plein hiver au cours d'une tempête de neige.

Cinq personnages vont intervenir les uns après les autres au cours de cinq chapitres pour construire le récit comme un puzzle en nous donnant leur version, en nous racontant leurs secrets, qui aboutissent au même fait : une femme a disparu.

Ne passez pas à côté de cet excellent roman policier français. Un film en a été tiré en 2019, je l'ai trouvé passionnant, même après avoir lu le livre.

Nous avons reçu Colin Niel dans le cadre des Petites fugues en 2015.

Anne-Marie



Le restaurant de l'amour retrouvé de Ito Ogawa

Ed. Le Picquier. 2013

Un jour en rentrant du travail Rinco retrouve son appartement totalement vide. Son petit ami indien a vidé les lieux. Les couteaux, les casseroles, les ustensiles qu'elle avait soigneusement choisi pour leur futur restaurant, tout a disparu. Il ne lui reste plus rien, plus de vêtements, plus de meubles, même les millions de yens patiemment économisés se sont volatilisés. Seule rescapée, la jarre à saumure, rangée près du compteur à gaz, dernier souvenir de sa grand-mère adorée.

Sous le choc de cette sordide rupture, Rinco perd la voix, incapable désormais de prononcer le moindre mot. Elle décide alors de retourner dans son villa ge natal auprès de sa mère qu'elle avait quitté sans regret dix ans plus tôt. Celle-ci l'héberge à condition qu'elle accepte de s'occuper d'Hérmès, sa truie apprivoisée. Tous les jours donc, Rinco prépare la pitance de l'animal, tout en aménageant le local où elle souhaite ouvrir un restaurant auprès de sa mère. Et bientôt, l'Escargot ouvre ses portes : un endroit cosy où elle prépare une cuisine raffinée et personnalisée. Très vite, les villageois se bousculent pour s'asseoir à l'unique table du restaurant où l'on peut, paraît-il, trouver l'amour, résoudre ses problèmes, réaliser ses vœux.

Un roman tout en émotion mais aussi en retenue et en pudeur qui raconte les choses de la vie avec simplicité et candeur. Un conte de fée réconfortant, plein de bons sentiments qui fait autant de bien qu'un plat bien préparé !

A savourer !

Nadine M.



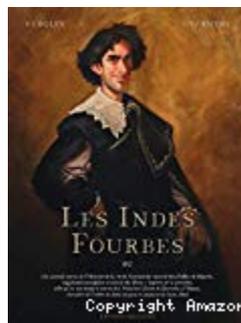
Les Indes fourbes de Alain Ayroles (scénario) et Juanjo Guarnido (dessin)

Delcourt. 2019

Où il est question de Don Pablos de Ségovie, gueux et fripouille, qui nous narre sa vie, de son enfance misérable à ses tribulations rocambolesques. C'est le récit de ses aventures dans l'Espagne du Siècle d'Or, de son départ pour l'Amérique, que l'on nommait alors les Indes. Un voyage dont le seul but était de s'enrichir. Mais la vie est pleine de surprises et de rebondissements, surtout pour un filou de la trempe de Don Pablos !

Une bande dessinée magistrale : un récit picaresque enlevé, un héros attachant malgré sa fourberie, un dessin expressif, des personnages croqués à la perfection. On suit avec une grande jubilation le récit de Don Pablos qui ne s'avoue jamais vaincu. Un énorme plaisir de lecture !

Sonia



L.A. Bibliothèque de Susan Orléan

Les éditions du Sous sol. 2020

Près de 500000 livres partis en fumée, 700000 autres endommagés. Et un mystère. D'où est parti l'incendie qui a dévasté pendant plus de sept heures la bibliothèque centrale de Los Angeles le 29 avril 1986 ? Plus de trente ans plus tard, Susan Orléan mène l'enquête sur ce spectaculaire événement survenu le même jour que la catastrophe de Tchernobyl, et de ce fait passé relativement inaperçu. Au fil d'un thriller haletant, nous suivons les recherches tout en découvrant les pratiques culturelles de la société américaine, la fonction sociale d'une bibliothèque et son rôle central dans la cité. À Los Angeles, celle-ci revêt une place primordiale pour l'accès de tous à la culture, certes, mais aussi un soutien dans la vie quotidienne pour trouver un travail, apprendre une langue, accueillir des personnes sans domicile fixe durant le jour, etc.. De multiples services sont proposés à la population, parfois surprenants pour nous, récit passionnant et instructif sur un autre monde. L'auteur nous conduit également dans l'histoire des bibliothèques détruites à travers les époques et surtout les guerres.

J'ai beaucoup aimé ce roman -récit, j'ai été emporté dès les premières pages avec la mise en situation, le déroulement de l'incendie et les données chiffrées vertigineuses qui s'y rattachent.

Susan Orléan traduit ici son amour des lieux où vivent des millions de documents, des centaines d'employés et de...bénévoles ! Elle leur rend un hommage puissant et émouvant, très bien écrit et merveilleusement documenté.

Coup de coeur !

Extrait :(clin d'oeil à mes amis de notre « médiathèque ») : « Les bénévoles remplirent plus de cinquante mille cartons, chacun contenant quinze livres. Une fois les cartons pleins, on les posait sur des palettes puis on les chargeait dans des camions. Les volumes intacts allaient dans des dépôts, tandis que les endommagés, transportés dans des véhicules réfrigérés jusqu'à des entrepôts de denrées alimentaires, étaient rangés dans des casiers entre les crevettes surgelées et des fleurons de brocoli, à une température de moins vingt au-dessous de zéro. Personne ne savait quand on les décongèlerait ni combien seraient récupérables. Aucune opération de cette envergure n'avait jamais été tentée ».



Nadine C.

Vania, Vassia et la fille de Vassia de Macha Méril

Liana Levi. 2020

Parcours à travers le 20ème siècle d'une famille de cosaques arrivée en France avec le statut d'apatride. Si la plupart des émigrants russes étaient ravis d'être en France, les Cosaques vivaient, eux, assis sur leurs valises, dans l'espérance de retourner en Russie, ainsi s'exprime l'auteur . Au fil des pages, nous découvrons trois personnages, explorons trois parcours différents avec les racines, l'intégration ou pas, le respect de l'engagement, la fidélité, l'ambition, la volonté...Macha Méril apporte également à ce roman des souvenirs de son propre chemin : le cinéma, les rencontres, les événements, les célébrités..

Lorsque j'ai souhaité lire ce roman, je pensais me plonger dans une aventure russe mais c'est plutôt une histoire française que j'ai trouvée et j'ai reconnu des personnages et des faits que ma génération a rencontrés aussi, sans doute. Joli roman, vivant, bien écrit, plume alerte agrémentée d'humour. Une histoire contemporaine qui nous parle. (Un petit souci au départ, les prénoms des personnages avec lesquels il faut se familiariser.).

Extrait d'interview de l'auteur ; « J'ai eu envie de raconter tout ce que j'avais vécu, ce que c'est que d'être fille d'émigrés en France, Mai 68, ce mouvement tellement important pour l'émancipation des femmes. Pierre Mendès France, Boris Eltsine, tous ceux dont je parle, je les ai rencontrés »

Nadine C.

